

21 MARS

Mémoire de notre vénérable Père Jacques, évêque et confesseur.

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Ayant fui les troubles du monde, Bienheureux Jacques, / tu gardas ton esprit dans le calme, / sans le laisser tournoyer ou fluctuer dans la houle confuse de la vie, / mais le tenant élevé pour regarder avec amour // vers le Maître des cieux et le bienfaiteur de tout l'univers.

Ayant conduit ta vie hors de ce monde troublé, saint Père Jacques, / dans la grâce qui te gardait, tu devins libre de passions ; / par ton ascèse continue et ton rayonnement divin tu renversas les phalanges des démons ; / aussi, avec les Anges, dont tu imitas le genre de vie, // tu exultes de joie auprès du Seigneur, le roi de l'univers.

Transcendant les choses visibles, tu vécus hors du monde et de la chair, / faisant de la gloire invisible ta méditation, / imaginant le splendide tabernacle des cieux et son insaisissable beauté ; / à présent que tu en es comblé, vénérable Père Jacques, // intercède auprès du Christ pour sauver les fidèles qui vénèrent ta sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Allégresse des opprimés, protectrice de ceux qui souffrent injustement, / nourricière des affamés, consolatrice des étrangers, / bâton des aveugles et soutien des chétifs, / secours et protection des affligés, auxiliatrice des orphelins, / tu es la Mère du Dieu Très-Haut, // nous t'en prions, Vierge très-pure, hâte-toi de sauver tes serviteurs.

Stavrothéotokion

Vierge pure, lorsqu'on mit en croix ton Fils et ton Dieu, / quelle douleur tu éprouvas, / pleurant, gémissant et criant amèrement : / Hélas, mon Enfant bien-aimé, comme tu souffres injustement, / toi qui veux sauver les fils terrestres d'Adam ! / C'est pourquoi, Vierge sainte, nous te supplions avec foi : // procure-nous la faveur de ton Fils.

Tropaire, t 8

Guide de la vraie foi, modèle de piété et de pureté qui illumine le monde entier, / ô vénérable Jacques, toi qui, empli d'esprit divin, es l'ornement des évêques / et qui as combattu pour les saintes images, // intercède auprès du Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

MATINES

Les canons habituels. Le canon du Saint est l'œuvre d'Ignace.

Ode 1, t. 2

« Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu / qui a divisé la mer et conduit le peuple qu'il avait tiré de la servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire. »

Ayant reçu en ton âme la lumière de ton Maître, vénérable Jacques, tu laissas le monde et ses artifices ténébreux pour obtenir la gloire des cieux.

Ayant pris ta croix sur tes épaules, vénérable Père, tu suivis le Crucifié et, vivant en moine sagement, par la tempérance tu réduisis les passions.

Dès la tendre enfance, bienheureux Jacques, tu fus le réceptacle des charismes de l'Esprit, et l'héritier, le citoyen de la Sion céleste.

Toi seule, ô Vierge, tu as enfanté le Dieu insaisissable qui par bonté s'enferma dans les limites de ta chair ; prie-le de sauver ceux qui chantent ton nom.

Ode 3

« Seigneur, affermis-nous en Toi, / Toi qui par la Croix as mis à mort le péché // et fais pénétrer ta crainte dans les cœurs de ceux qui Te chantent. »

Pleine de charmes fut ta vie, divines tes paroles assaisonnées de charité, et ton cœur, rempli de componction ; aussi nous te disons bienheureux.

Vénéralant la divine représentation du Christ qui pour nous s'est révélé corporellement, bienheureux Père, tu enduras les persécutions, les peines et les dangers.

Tu t'offris toi-même en pure victime au Seigneur, en devenant mort au péché, et comme évêque fidèle tu lui présentas des sacrifices non sanglants.

Ô Vierge, nous te désignons en vérité comme l'encensoir d'or, l'urne ayant porté la manne divine, le trône et le charmant palais de notre Dieu.

Cathisme, t. 3

Devant la grâce incomparable de tes enseignements, / devant le charme et le divin éclat de tes pensées / et les persécutions que tu supportas pour les saintes Images, / frappés d'admiration, nous t'honorons comme il se doit, / illustre Père Jacques, évêque du Créateur ; // aussi nous te chantons : par tes prières sauve-nous.

Théotokion

Tout homme se réfugie là où il trouve le salut : / en toi seule nous trouvons un abri, // Mère de Dieu, protectrice de nos âmes.

Stavrothéotokion

Comme sceptre de puissance nous avons la Croix de ton Fils, / ô Mère de Dieu ; / par lui nous abaissons l'orgueil de l'Ennemi, // nous qui sans cesse de tout cœur te magnifions.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, l'annonce de ton dessein de salut // et je T'ai glorifié, seul Ami des hommes. »

Sans cesse lavé par les fleuves de tes larmes, bienheureux Père, tu fus un pur instrument de l'Esprit.

Ayant endormi les voluptés charnelles par tes prières de la nuit, tu devins un chandelier vigilant de l'absence-de-passions.

Pur et chaste, humble, modéré, compatissant, Évêque vénérable, tu le fus.

Souveraine qui sans épousailles mis au monde notre Dieu, délivre-nous tous des épreuves et de l'affliction.

Ode 5

« Seigneur, donateur de lumière et créateur des siècles, / conduis-nous dans la lumière de tes commandements ; // car nous ne connaissons pas d'autre Dieu que Toi. »

Désirant la gloire véritable, tu méprisas ce que les hommes tiennent pour élevé, Père vénérable, et tu devins un flambeau qui excella par la splendeur de l'humilité.

T'érigeant toi-même comme un pilier, par tes prières de toute la nuit, dans les yeux de ton âme, saint Père et Évêque Jacques, tu reçus les lumières divines.

Assidu à l'oraison, à la tempérance, aux veilles de toute la nuit ainsi qu'aux mauvais traitements, vénérable Père, tu cherchais Dieu, qui t'a fait passer vers les demeures d'en-haut.

Dans ta compassion, Vierge pure, guéris mon cœur blessé par les assauts de l'ennemi, toi qui mis au monde ineffablement celui qui sur la croix fut blessé dans sa chair.

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme
insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la
corruption. »

Les sources de tes larmes, vénérable Père, ont asséché l'océan des passions funestes et procuré à ton âme sainte la consolation céleste.

Tu t'es montré doux et résigné, pur et conforme à Dieu, humble, amical et modéré, et tout lumineux, Père digne de nos chants.

Ta mémoire est glorifiée avec celle des Pasteurs divins, car tu fus un bon pasteur, saint Père et Évêque Jacques, toi qui saintement fis paître le troupeau.

Celui qui par sa volonté fit l'univers a voulu demeurer dans le sein de la Vierge inépousée ; et ceux qu'avait frappés le mal de la corruption, il les rendit incorruptibles, dans sa miséricorde.

Martyrikon du ton occurrent.

Synaxaire

Le 21 Mars, mémoire de notre vénérable Père Jacques, confesseur.

Ayant souffert, ô Verbe, pour ta silhouette,
aux ombres de la vie Jacques fut arraché.

Après avoir goûté la soif et la disette,

son corps, le vingt et un, sous la terre est caché.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Alors que l'idole d'or était adorée dans la plaine de Déèra, /
les trois adolescents foulèrent aux pieds l'ordre impie ; / jetés
au milieu du feu et couverts de rosée ils chantaient : // Dieu de
nos pères, Tu es béni. »

Tu as souffert de nombreuses persécutions, des épreuves sans fin, mais tu l'as emporté sur les adversaires des Images par la justesse de ta foi, Père Jacques, illuminant tous les regards et t'écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni !

Méditant sur la redoutable venue du Christ, tu passas toute ta vie dans la componction, bienheureux Père, jusqu'à ce que tu aies trouvé la parfaite purification de tes péchés, la consolation éternelle, la vraie lumière et l'ineffable gloire des cieux.

Dans la douceur de ton âme, tu fus l'agneau de ce Pasteur qu'est le Christ, et sous sa houlette, Père saint, dans l'Esprit tu fus pasteur des brebis mystiques, psalmodiant sans cesse avec elles : Dieu de nos Pères, tu es béni !

Ô Marie, toujours-vierge, sainte, pure et bénie, redressement de ceux qui ont failli, rédemption des pécheurs, sauve-moi, sauve le prodigue que je suis, lorsque je m'écrie à l'adresse de ton Fils : Dieu de nos Pères, tu es béni !

Ode 8

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ton esprit, par son extrême pureté, fut exposé aux purs rayonnements, au point de dissiper sagement les ténèbres des démons et les passions obscures, vénérable Père t'écriant : Chantez le Christ dans les siècles.

Tu as éteint les flèches enflammées de l'ennemi par tes larmes versées en pluies incessantes ; embrasé par l'amour du Christ, Bienheureux, tu consumas les envahissantes épines des plaisirs.

Ce troupeau que tu as rassemblé par tes sages enseignements, et les fidèles célébrant ta divine, sainte et lumineuse mémoire, garde-les des épreuves et des périls par tes prières.

Vierge Mère de Dieu, source vivante qui as enfanté cette eau vive qu'est le Christ, abreuve mon âme consumée par la flamme du péché, afin que je puisse te glorifier dans tous les siècles.

Ode 9

« Celui qui vient de Dieu, le Verbe de Dieu, / est venu dans sa sagesse indicible / renouveler Adam cruellement tombé dans la corruption pour avoir goûté le fruit ; / Il s'est ineffablement incarné pour nous de la sainte Vierge ; // aussi, fidèles, d'un seul cœur, Le magnifions-nous dans nos chants. »

Père saint, après de nombreux efforts, après mille peines, fatigues et afflictions, tu as trouvé le vrai repos dans le havre céleste où tu portas le trésor de tes vertus divines, auprès des saints Moines dont tu partages le rang.

Comme l'astre du jour et la demeure de l'Esprit, comme une rose pleine de bonne odeur mystique, comme un arbre au feuillage élevé, comme un sage évêque partageant la gloire éternelle des cieux, nous te vénérons, Père saint.

Les larmes répandues à flots sur la terre de ton cœur ont fait pousser en abondance l'épi mûr nourrissant sans cesse en vérité les âmes des croyants qui t'honorent, Père Jacques, vénérable saint Évêque.

Épargne-moi, Seigneur, épargne-moi, lorsque tu viendras prononcer mon jugement ; ne me condamne pas au feu, ne me corrige pas dans ton courroux ; laisse-toi fléchir, ô Christ, par la Vierge qui t'a mis au monde, par la multitude des Anges et les saints Évêques.

Photagogikon du ton occurrent. Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.